

Zeitschrift: Candollea : journal international de botanique systématique = international journal of systematic botany
Herausgeber: Conservatoire et Jardin botaniques de la Ville de Genève
Band: 15 (1954-1956)

Artikel: Célastracées nouvelles ou critiques de la Nouvelle-Calédonie
Autor: Hürlimann, H.
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-880482>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 12.01.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

RÉSULTATS DE L'EXPÉDITION BOTANIQUE EN NOUVELLE-CALÉDONIE
1950-1952 (MISSION FRANCO-SUISSE)

Célastracées nouvelles ou critiques de la Nouvelle-Calédonie¹

par

H. HÜRLIMANN

Salaciopsis Baker f.

Jusqu'ici, de ce genre endémique de la Nouvelle-Calédonie, seules deux espèces étaient connues, la première, *S. neocaledonica* décrite par BAKER f. en 1921 d'après des échantillons recueillis par COMPTON sur les flancs de l'Ignambi, la seconde décrite par POISSON sous le nom de *Lecardia megaphylla* d'après des branches rapportées par LECARD d'Uaraï. La diagnose de cette seconde espèce n'a été publiée qu'en 1927 par A. GUILLAUMIN, le nom générique devenant par conséquence aussitôt un synonyme. Deux ans plus tard, GUILLAUMIN découvrit un autre échantillon du *S. megaphylla* parmi les collections de M. et M^{me} LE RAT, provenant du Mé Aremba. Aucun des échantillons connus ne portait de fruits, et il ne fut donc pas possible d'attribuer le genre avec certitude à l'une des deux sous-familles des Célastracées représentées en Nouvelle-Calédonie. LOESENER (1942) l'avait toutefois rapproché du genre *Menepetalum* Loes., appartenant aux Célastrées, mais dans sa flore analytique et synoptique de la Nouvelle-Calédonie, parue en 1948, GUILLAUMIN le cite parmi les Cassinées.

Les matériaux assemblés par la Mission Botanique Franco-Suisse nous ont permis de rendre plus claires les affinités du genre, plusieurs échantillons portant des fruits mûrs, et de reconnaître trois nouvelles espèces qui se trouvaient soit parmi nos propres récoltes, soit parmi les plantes innommées de l'herbier du Muséum National d'Histoire Naturelle de Paris que nous avons pu examiner grâce à l'obligeance des directeurs du Service de l'Herbier.

Nous publions ici les suppléments de diagnose nécessaires de ce genre peu connu et les diagnoses des nouvelles espèces, en insistant

¹ Travail exécuté grâce à des subventions de la « Donation Georges et Antoine Claraz » ; série Botanique n° 46. Il représente le n° CCII (202) des « *Mitteilungen aus dem Botanischen Museum der Universität Zürich* ».

cependant sur la nécessité d'une étude approfondie des formes décrites plus loin sous le nom de *S. sparsiflora* qui paraissent assez variables.

*

*

*

Salaciopsis Baker f. *Journ. Linn. Soc., Bot.* **45**: 287. 1921. Genre endémique en Nouvelle-Calédonie, représenté par 5 espèces à distribution généralement assez limitée (carte I). Par son fruit en capsule, il appartient nettement à la sous-famille des Célastrées, et tous ses caractères le placent en effet à proximité du *Menepetalum*, comme LOESENER l'avait proposé. Il en est même si rapproché qu'on serait tenté de réunir les deux genres, si les caractères végétatifs des *Salaciopsis* n'étaient pas si différents de ceux des espèces connues de l'autre genre, d'une part, et si pareils entre eux, d'autre part.

Supplementum diagnosis: Fructus capsulares triloculares, basi sepalis et petalis persistentibus circumdati, valvis lignosis 3 dorsiventraliter dehiscentes, septis post dehiscentiam cristas duras formantibus. Semina 2-1 in loculo, arillo aurantiaco alte involuta, endospermio carnosio. Embryo magnus erectus, cotyledonibus magnis viridibus ovalibus, apice basique late rotundatis, radícula brevi basali.

CLÉ DES ESPÈCES

Inflorescences fasciculées \pm multiflores. Feuilles assez grandes ou très grandes, grises sur la face supérieure à l'état sec :

Prophylls 2, au milieu d'un pédicelle floral long de plus de 3 mm. . . .

Pédicelle floral long de 6-14 mm. Feuilles longues de 7-18 cm. **S. neocaledonica**

Pédicelle floral ne dépassant pas 5 mm. Feuilles atteignant 48 cm. de longueur
S. megaphylla

Prophylls 2, au sommet d'un pédicelle floral long de 1 mm . . . **S. glomerata**

Inflorescences fasciculées à 2-4 fleurs ou fleurs isolées. Feuilles plus petites, grises sur la face supérieure à l'état sec. Pédicelle floral long de 1 mm. au maximum, à bractées minuscules au-dessous du calice **S. sparsiflora**

Inflorescences inconnues, probablement pauciflores. Feuilles longues de 6-12 cm. oblancéolées, de couleur noir verdâtre sur la face supérieure, brun pourpre sur la face inférieure à l'état sec **S. tapeinospermophylla**

S. neocaledonica Baker f. *Journ. Linn. Soc., Bot.*, **45**: 288. 1921.

Supplementum diagnosis: Fructus valvis post dehiscentiam horizontaliter stellate patentibus, late cordatis, 8 mm. longis, 8-9 mm. latis lobis stigmatibus cuspidatis. Semina non visa. *Hürlimann* 1806(Z).

Stations nouvelles :

Balade, bois des montagnes, arbre, *Vieillard* 31 (P). — Chaîne de l'Igambi, versant E. au-dessous de la « Route de Gomen », dans un ravin, sol gneissique, forêt mésohygrophile des altitudes moyennes, alt. env. 600 m., arbre cauliflore de 5 m. de hauteur, à fleurs ♀ blanches et à fruits ouverts. 24.VIII.1951, *Hürlimann* 1806 (Z).

S. megaphylla (J. Poiss. ex Guillaum.) Loes. in *Engl. u. Pr. Nat. Pflanzenfam.*, ed. 2, **20 b** : 156. 1942.

Stations nouvelles :

Mé Amméri, forêt sur sol latéritique, alt. 700 m., « Schopfbaum », cauliflore, de 3 m. de hauteur, à fleurs couleur de chair, 28.XI.1950, leg. Guillaumin & Baumann-Bodenheim = *Baumann-Bodenheim* 8734 (Z).

— f. **attenuata** Hürlim. f. nova.

Folia angustiora, usque ad 47 cm. longa, 5-8,5 cm. lata, apice valde attenuata.

Typus formae : *Baumann-Bodenheim* 8792 (Z).

Mé Amméri, forêt sur sol latéritique, alt. 700. « Schopfbaum », cauliflore, de 3 m. de hauteur, à fleurs ♀ couleur de cire, 28.XI.1950, leg. Guillaumin & Baumann-Bodenheim = *Baumann-Bodenheim* 8792 (Z).

S. glomerata Hürlim. spec. nov.

Arbor mediocris glaberrima, ramulis teretibus erecte divergentibus, cortice dilute griseo. Folia pseudoverticillata ovata vel elliptica, apice vix vel paulum attenuata obtuseque rotundata, margine integra, basi cuneiformia vel in petiolum 2-4 mm. longum breviter producta, lamina 60-110 mm. longa, 25-60 mm. lata, coriacea, in sicco supra olivaceo-grisea, subtus fusco-purpurea, utraque nitescens, costa subtus valde prominente, nervis lateralibus vix conspicuis. Inflorescentiae in ramulis sessiles, multiflorae glomeruliformes. Flores masculi breviter pedicellati, pedicello circa 1 mm. longo, basi bracteis minimis circumdato, sub flore prophyllis 2 late ovatis convexis, 0,5 mm. longis munito ; sepalis orbicularibus vel subreniformibus, conchaeformibus, circa 0,8 mm. longis, 0,9 mm. latis ; petalis linguiformibus, basi lata insertis, circa 1,8 mm. longis, 1,2 mm. latis ; staminibus margine disci plani pentagonalis insertis, antheris rectangularibus, apice rotundatis, basi subcordatis, circa 0,7 mm. longis, filamentis circa 1,1 mm. longis ; pistillodio minuto. Flores feminei fructusque non visi.

Typus : *Le Rat* 185 (P).

Mts. Koghis, alt. 800 m., 1907, *Le Rat* 185 (P) ; Forêt des Koghis, alt. 700-800 m., arbre de 7 m. de haut, 1907, *Le Rat* 2777 (P) ; « Auf den Bergen um Yaouhé, 400 m., 15.X.1902 », *Schlechter* 15039 (P).

Espèce bien caractérisée par son inflorescence dense et multiflore.

S. sparsiflora Hürlim. spec. nov.

Arbor mediocris vel frutex glaberrimus, ramulis gracilibus, vetustioribus teretibus, iuvenilibus angulosis, cortice griseo vel brunneo nigrescente. Folia alterna vel subopposita vel pseudovercillata, forma varia, margine integra, coriacea, petiolo (1-)3,5-6 mm. longo, crasso, lamina nervis lateralibus subobsoletis. Inflorescentiae floribus 4-2-1, fasciculatis, axillares vel e partibus ramulorum defoliatis nascentes. Flores feminei pedicello crassiusculo, 0,8-1 mm. longo, bracteis minimis circumdato ; sepalis orbicularibus conchaeformibus, 0,8-1,4 mm. longis ; petalis ovatis vel linguiformibus subcarnosis albis, 1,5-2,2 mm. longis ; ovario disco confluyente, obtuse conico, 1-1,5 mm. alto, ad 2 mm. lato, lobis stigmatalibus carnosus acutis, circa 0,7 mm. longis. Fructus subglobosi, circa 3 mm. alti, valvis late ovatis conchaeformibus apiculatis, intus carinatis, circa 5 mm. longis, post dehiscentiam horizontaliter stellate patentibus. Semina atrofusca rugosa nitentia, arillo aurantiaco altissime circumdata. Flores masculi non visi.

Cette espèce est très variable par son port et la forme de ses feuilles. On peut distinguer trois subdivisions :

— var. **sparsiflora**

Folia pseudovercillata vel alterna, oblanceolata vel anguste spatulata vel anguste rhomboidea, apice parum obtuse attenuata, basi angusta, gradatim vel breviter in petiolum contracta, in sicco supra dilute grisea, subtus griseo-rufescentia, utraque pagina \pm nitescentia, costa supra validiore quam subtus.

Typus speciei et varietatis : *Hürlimann* 1350 (Z).

Partie inférieure du flanc du Sommet To, dans la vallée au-dessous de la mine Sunshine (Dumbéa), forêt mésophile sur pente serpentineuse assez raide, alt. env. 600 m., arbuste de 2,50 m. de hauteur, 9.V.1951, *Hürlimann* 1350 (Z). — Au fond de la vallée derrière la mine Sunshine (Dumbéa), forêt mésophile éclaircie sur pente serpentineuse, alt. env. 700 m., arbuste de 2,50 m. de hauteur à branches raides divergeant à angle aigu, 21.VII.1951, *Hürlimann* 1602. — Dans un ravin près du sentier conduisant à la Montagnes des Sources, à 1 km. du terminus de la route carrossable, lambeau de forêt hygrophile de montagne sur sol serpentineux, alt. env. 850 m., arbuste de

4 m. de hauteur à fleurs blanches, 6.III.1951, *Hürlimann* 961 (Z). — Montagne des Sources, au-dessus du Campement Bernier, forêt mésophile de montagne à dominance de *Trisyngyne codonandra* Baill., alt. env. 960 m., petit arbre de 2,30 m. de hauteur, 13.X.1951, *Hürlimann* s.n. (Z).

— — f. **ovata** Hürlim. f. nov.

Folia ovata vel ovato-lanceolata vel elliptica, basi \pm abrupte in petiolum contracta.

Typus formae : *Vieillard* 2840 (P).

Wagap, 1861-1867, *Vieillard* 2840 (P, sous le nom de *Myrsine*). — Au flanc d'une crête séparant les vallées du Diahot et de la Coulna et descendant du Mt. Colnett, forêt mésophile de montagne sur pente gneissique raide, alt. env. 1100 m., petit arbre de 4 m. de hauteur à écorce brune, fissurée et à fleurs blanches, 12.IX.1951, *Hürlimann* 1963 (Z).

Apparemment une forme de transition entre la *var. sparsiflora* et la variété suivante :

— var. **jugifera** Hürlim. var. nov.

Folia saepius subopposita, ovata vel elliptica vel lanceolata vel oblanceolata, apice obtusata vel rotundata, basi in petiolum attenuata, in sicco supra grisea vel griseo-olivacea, subtus fuscescentia vel fusco-olivacea, opaca vel tantum supra subnitescentia, costa utraque pagina nonnihil prominente.

Typus varietatis : *Baumann-Bodenheim* 8948 (Z).

Mé Amméri, alt. 700 m., forêt sur sol latéritique, arbuste de 4 m. de hauteur, 29.XI.1950, leg. Guillaumin & Baumann-Bodenheim = *Baumann-Bodenheim* 8948 (Z). Creek sur le versant N. de l'Oua Tilou, sur sol serpentineux, alt. env. 800 m., arbuste de 2 m. de hauteur, à quelques fleurs, 14.IV.1951, leg. Guillaumin = *Baumann-Bodenheim* 12400 (Z). « Australian Camp La Foa, occasionally », alt. 800 m. 27.XI.1949, *McDaniels* 2346 (P).

D'abord, nous avons cru devoir séparer cette variété du *S. sparsiflora* à cause des caractères des feuilles. Toutefois, en examinant d'autres formes qu'auparavant nous n'avions pas eu l'occasion de voir, nous avons pu nous rendre compte qu'il existe des formes intermédiaires entre les deux variétés.

S. tapeinospermophylla Hürlim. spec. nov.

Frutex an. arbor? ramulis teretibus, paululum sulcatis, cortice obscuro. Folia pseudoveriticillata, oblanceolata, apice parum attenuata

obtusaque, margine integra, paulum revoluta, basi breviter cordata, lamina 60-120 mm. longa, 15-33 mm. lata, coriacea, in sicco supra obscure atroviridi subnitescente, subtus fusco-purpurea nitescente, costa valida, nervis lateralibus utraque pagina nonnihil prominentibus, petiolo 1-2 mm. longo, crasso. Inflorescentiae axillares (?), verisimiliter pauciflorae. Sepala orbicularia vel subreniformia, apice breviter emarginata; petala ovato-linguiformia, in fructu 2 mm. longa. Fructus immaturi subglobosi, circa 6 mm. alti, imperfecte locellati, lobis stigmatis late triangularibus, 0,6 mm. longis coronati. Semina arillo pallide aurantiaco omnino involuta. Flores non visi.

Typus : *Vieillard 2833* (P).

Kanala, bord des torrents, *Vieillard 2833* (P, sous le nom de *Myrsine*).

Elaeodendron Jacq. f.

Parmi les échantillons de nos collections, deux plantes se détachent des formes connues jusqu'ici :

E. Baas-Beckingii Hürlim. spec. nov.

Frutex an arbor? ramulis teretibus cortice fusco-griseo. Folia opposita, oblonge obovata, apice late rotundata vel obtusa, costa excurrente saepe breviter mucronata, margine subdenticulata dentibus minimis acutis, basi cuneiformia vel in petiolum anguste alatum planoconvexum 4-7 mm. longum transeuntia, lamina (26-)40-72 mm. longa, 16-33 mm. lata, coriacea, i.s. supra viridi-olivacea, nitescente, subtus \pm concolori subopaca, costa et nervis lateralibus utraque pagina parum prominulis, reticulo venarum tantum supra manifesto. Inflorescentiae axillares, breviter furcatim paniculatae, axe 5-7 mm. longa, crassa, rigida, bracteis pedunculorum 2-3 mm. longis lanceolatis, pedicellis 3-5 mm. longis. Flores unisexuales, dioeci; masculi sepalis suborbicularibus conchaeformibus, 1,2-1,5 mm. longis; petalis late deltoideosublinguiformibus, circa 2 mm. longis, costa supra prominula; staminibus extra discum insertis, filamentis crassiusculis, apice parum contractis, circa 1,5 mm. longis, antheris parvis, late ovatis, circa 0,3 mm. longis, facie ventrali supinata; disco pentagonali pulviniformi, centro pistillodio parvo umbilicato. Cetera non visa.

Typus : *Baumann-Bodenheim 5971* (Z).

Voh, rameaux avec fleurs ♂, 24.II.1950, leg. L.G.M. Baas Becking = *Baumann-Bodenheim 5971* (Z).

Une « petite espèce » à rapprocher des *E. brachycremastron* Guillaum. et *E. gomenense* Viro, différent du premier par ses feuilles plus grandes, aux dents très faibles, du second par la forme plutôt spatulée et aussi par la dentelure minime des feuilles. Il n'y a cependant que la connaissance du fruit qui permettra de juger des affinités d'une façon définitive.

***E. pininsulare* Hürlim. spec. nov.**

Arbor minor, ramulis teretibus, cortice griseo-nigrescente, cicatricibus foliorum delapsorum prominentibus ornato. Folia alterna vel subopposita, obovato-spatulata, apice rotundata, breviter emarginata, margine parte superiore sparse obtuseque crenata, basi longe cuneata, in petiolum subplano-convexum, 10-20 mm. longum transeuntia, lamina 35-90 mm. longa, 20-50 mm. lata, valde coriacea, in sicco supra dilute viridi-olivacea, opaca, subtus griseo-olivacea, opaca, nervis lateralibus 6-8-iugis, utraque pagina sed imprimis subtus prominulis, reticulo venarum sublaxo, tantum subtus manifesto. Inflorescentiae pseudo-terminales in axillis foliorum comose aggregatorum, semel vel bis furcatae, ± 1 cm. longae, in statu alabastri vernice duro tinctae, bracteis deltoideis, circa 1 mm. longis, prophyllis pedicellorum basalibus. Flores unisexuales, dioeci; sepalis suborbicularibus conchaeformibus, apice parum emarginatulis, circa 1,3 mm. longis; petalis late linguiformibus, circa 2 mm. longis; staminibus extra discum subpentagonale insertis. filamentis 0,5 mm. longis, antheris subreniformibus, circa 0,4 mm. longis, 0,5 mm. latis, facie ventrali supinata; pistillodio disco semiimmerso, circa 0,5 mm. emergente, locellato sed sterili. Cetera non visa.

Typus : *Baumann-Bodenheim 13810* (Z).

Ile des Pins, presqu'île de Kuto, pente sud-ouest du Pic N'Ga, près d'un creek, forêt mésophile sur sol serpentineux, arbre de 3 m. de hauteur à fleurs ♂, 30.V.1951, *Baumann-Bodenheim 13810* (Z). — *Viro 991, 1050* (cités sous le nom d'*E. curtispiculum* Endl. dans GUILLAUMIN & VIROT : 16. 1953).

Cette espèce des terrains serpentineux de l'Ile des Pins se rapproche le plus de l'*E. artense* Montr. ; elle a moins d'affinités avec l'*E. curtispiculum* Endl., comme on va voir.

Les espèces néo-calédoniennes du genre *Elaeodendron* qui appartiennent toutes à la section *Andropetaleia* Urb. sens. ampl. et emend. Loes. permettent de distinguer trois groupes à affinités internes plus étroites. Le premier comprend les *E. brachycremastron* Guillaum., *E. gomenense* Viro, *E. Baas-Beckingii* Hürlim. et *E. Vieillardii* Guillaum. Toutes ces espèces sont caractérisées par la position oppo-

sée très nette des feuilles. Le second groupe, à feuilles subopposées, n'est représenté que par l'*E. curtispiculum* Endl. Le troisième enfin se compose des espèces à feuilles spatulées alternes qui ne sont rapprochées que vers les extrémités des rameaux en faux verticilles, en bouquets ou en paires subopposées.

Actuellement, la *clé de détermination* des espèces néo-calédoniennes du genre se présente donc comme suit :

Feuilles brièvement pétiolées — au plus 7 mm. — nettement opposées (cf. formes de jeunesse d'*E. curtispiculum* à pétiole bref, mais à feuilles subopposées!) :

Fruits petits ; noyau à 2 loges

Feuilles spatulées, longues de 2,5 cm., dents faibles. Fruits ovoïdes

E. brachycremastron

Feuilles lancéolées, longues de 5-10 cm., dents nettes. Fruits ellipsoïdes, en général atténués vers le sommet **E. Vieillardii**

Fruits assez grands, globuleux, apiculés, atteignant 25 mm. de diamètre ; noyau à trois loges. Feuilles obovales-oblongues, longues de 7-10 cm., dents nettes

E. gomenense

Fruits inconnus. Feuilles obovales-spatulées, longues de 3,5-9 cm., dents très faibles

E. Baas-Beckingii

Feuilles plus longuement pétiolées — au moins 7 mm. — (à l'exception des formes de jeunesse), subopposées ou alternes

Feuilles subopposées, longues de 5 cm. en moyenne, atteignant rarement 8 cm. Fruits ellipsoïdes, petits, atténués à la base et au sommet ; noyau à 2-4 loges

E. curtispiculum

Feuilles alternes (au moins en partie), longues de 7 cm. au moins, rarement plus petites (p. ex. chez *E. pininsulare*).

Feuilles ovales à obovales-spatulées, bords à crénelure espacée

Pétioles longs de 15-30 mm. Inflorescences lâches, longues jusqu'à 4 cm. Fruits gros, globuleux ; noyau à 1-2 loges **E. artense**

Pétioles longs de 10-20 mm. Inflorescences denses, longues d'environ 1 cm. Fruits inconnus **E. pininsulare**

Feuilles plus longuement spatulées, bords entiers ou presque entiers :

Axe de l'inflorescence épais. Fruits gros, globuleux :

Noyau à 3-4 loges. Fleurs longues de 5 mm. Feuilles longues de 15-18 cm.

E. Cunninghamii

Noyau à 5 loges. Fleurs inconnues. Feuilles longues de 12 cm. au plus

E. humboldtianum²

Axe de l'inflorescence plus grêle ; fleurs longues de 3 mm. Fruits inconnus. Feuilles longues de 14 cm. au plus **E. tuk**

² Nom dérivé de celui de la station typique : Mt. Humboldt.

Dans ce genre-ci, les formes de jeunesse sont souvent assez différentes des plantes adultes comme GUILLAUMIN l'a démontré à plusieurs reprises (p. ex. in *Bull. Soc. bot. France* **73** : 432. 1926. Pour l'*E. curtispendulum*, seule espèce que nous ayons trouvée à ce stade du développement individuel, les différences les plus remarquables consistent dans la forme de la feuille qui va de l'ovale jusqu'à l'ellipse étroite, et même à la forme lancéolée, avec des bords serratifformes à dents aiguës, une extrémité aiguë ou obtuse, et dans la longueur du pétiole qui n'atteint que de 3 à 8 mm.

La répartition géographique et écologique des espèces néo-calédoniennes est loin d'être suffisamment connue. Il apparaît toutefois assez nettement que l'*E. curtispendulum* Endl. est l'espèce la plus répandue et la plus fréquente. Elle se trouve sur le calcaire des anciens récifs du nord de l'île jusqu'au Sud-Est ainsi qu'à l'Île des Pins, aux Loyalties et à l'Île Norfolk d'où provient la collection type. Des autres espèces, seul l'*E. artense* Montr. possède une aire aussi étendue, allant de l'Île d'Art jusqu'aux Loyalties et aux Nouvelles-Hébrides. Pour la grande majorité, par contre, l'aire de la distribution de chaque espèce est bien restreinte, celles du groupe *brachycremastron-Vieillardii* se trouvant à l'extrémité Nord-Ouest de l'île entre Gatope-Voh et Poum, celles du groupe *Cunninghamii* limitées au sud jusqu'à l'Île des Pins, à la seule exception de l'*E. Cunninghamii* Montr. qui a une station à l'Île d'Art. Pour les détails de la répartition géographique, nous renvoyons aux cartes II et III ci-jointes.

Les quelques indications que nous possédons nous permettent quand même une conclusion d'ordre phytogéographique : Le genre *Elaeodendron* appartient, comme la plupart des autres Célastracées de la Nouvelle-Calédonie, à un élément floristique très ancien. Ce qui le rend particulièrement intéressant, c'est le fait qu'il contient, outre les espèces reliques des terrains serpentineux, deux espèces plus répandues et adaptées au sol calcaire. Une vue d'ensemble sur l'histoire de la flore néo-calédonienne ne devra donc pas négliger ce genre-là.

INDEX BIBLIOGRAPHIQUE

- BAKER, E. G., in *Journ. Linn. Soc., Bot.*, **45** : 287-88. 1921.
 DÄNIKER, A. U., in *Vierteljahrsschrift Nat.forsch. Ges. Zürich* **78**,
 Beibl. 19 : 241. 1933.
 GUILLAUMIN, A., in *Ann. Mus. Col. Marseille*, sér. 2, **9** : 119. 1911.
 — in *Ann. Mus. Col. Marseille*, sér. 4, **3** : 40. 1926.
 — in *Bull. Soc. bot. France*, **73** : 432-33. 1926.

- in *Bull. Mus. Hist. nat. Paris*, **19**: 514. 1913 et **33**: 111. 1927;
sér. 2, **1**: 117 et 216. 1929; **6**: 306. 1934; **10**: 518 et 623.
1938; et **13**: 323. 1941.
 - in *Journ. Arnold Arb.* **12**: 238. 1931.
 - *Flore Analytique et Synoptique de la Nouvelle-Calédonie, Phané-
rogames*, Paris. 1948.
 - & VIROT, R., in *Mém. Mus. Hist. nat., Paris*, n.s., sér. B,
4: 16. 1953.
- LOESENER, Th., in *Engl. u. Pr., Nat. Pflanzenfam.*, ed. 2, **20 b**: 156 et 172.
1942.